

INEGALITES DANS LE MILIEU SCOLAIRE : LE POIDS DU CAPITAL CULTUREL DANS LES PARCOURS SCOLAIRES

Longtemps questionné par les sociologues, les enseignants et les agents de la morale, le milieu social s'est avéré un facteur déterminant dans le parcours de l'enfant : certains élèves réussissent à l'école sans grands efforts, d'autres ont des difficultés dès leurs premiers pas en classe et échouent très rapidement¹. Le milieu social peut produire un habitus favorable ou défavorable selon les milieux. En effet, la France compte parmi les pays de l'OCDE pour lesquels la corrélation des performances avec le milieu socio-économique est la plus forte (20 % en France, contre 13 % en moyenne dans l'OCDE)²

Encadré n°1

Les sources

L'enquête sur "le parcours scolaire des étudiants" porte sur le rapport des étudiants et de leur famille à l'école. Cette enquête est le résultat du partenariat entre les universités Paris 8, Le Havre, Nantes, Paris X et l'UBO.

D'abord, un questionnaire d'une quarantaine de questions a été élaboré puis passé dans par les étudiants dans les salles de cours au mois de décembre. Le choix des salles a été déterminé à partir d'un échantillonnage aléatoire par grappe. Ensuite, les réponses recueillies ont été saisies sur Excel, créant une base de données de 7051 personnes ayant répondu que nous avons pu enfin utiliser pour analyser des hypothèses découlant du choix de notre thème de travail.

L'enquête (cf. sources) relève des écarts entre les étudiants compte tenu de leur milieu social : les enfants de parents mieux placés sur l'échelle sociale bénéficient d'avantages considérables dans leur parcours scolaire, contrairement aux enfants dont les parents sont en bas de l'échelle sociale qui rencontrent bon nombre de difficultés dans la réussite de leur parcours; le parcours scolaire lisible ou non d'un étudiant doit être mis en relation avec sa provenance sociale (P. Bourdieu et J-C Paresson³). Les élèves sont donc éduqués dans des milieux familiaux différenciés et inégaux sur le plan de la proximité avec

normes et valeurs scolaires. Ils arrivent ainsi à l'école, porteurs d'une inégale maîtrise des fondamentaux attendus par cette institution. On parle donc d'inégalités lorsqu'il y a différence en termes d'accès à des ressources socialement prises. Dans le cas d'inégalités scolaires, les biens distribués par l'école, tels que l'apprentissage, le diplôme, les compétences, sont inégalement répartis entre les élèves selon leur origine sociale⁴.

Tableau n°1: voyage des enfants en famille

Etudes sup. parents	Oui	Non	Total général
Non	42%	58%	100%
Oui	64%	36%	100%
Total général	56%	44%	100%

Champs : Paris 8, Le Havre, Nantes, Paris X et l'UBO (N : 5972)

Source : enquête (encadré n°1)

Khi2 : 0,01

Lecture : les enfants dont les parents ont fait des études supérieures sont 64% à partir en vacance en famille.

Par exemple, si nous prenons le cas des voyages en famille (cf. tableau n°1), nous remarquons que les enfants dont les parents ont fait des études supérieures sont 64% à partir en vacances en famille, contre seulement 42% des enfants dont les parents ne sont jamais allés à l'université. Les parents non diplômés du supérieur sont ainsi moins nombreux à partir en vacances que ceux ayant fait des études supérieures, alors que les voyages en général et bien plus ceux scolaires ont une fonction éducative⁵. Lorsque des parents n'ont pas les moyens de permettre à leur enfant de «savoir de » et «savoir sur », un écart se crée et se manifeste que ce soit dans la façon de ressentir les expériences que d'appréhender les choses, ce qui a des conséquences sur les capacités d'apprentissage des élèves.

Redoublement, un phénomène lié à l'origine des enfants

Le redoublement des enfants est à penser comme découlant de l'origine sociale. Les enfants issus de parents ayant un petit niveau de diplôme (cf. Définitions) ont du mal à avoir un parcours lisible, pouvant totalement échapper au redoublement. C'est ce que montrent les graphiques 1-a et 1-b relatifs au

¹ Felouzis, Georges. «Introduction», Georges Felouzis éd., *Les inégalités scolaires*. Presses Universitaires de France, 2014, pp. 3-6.

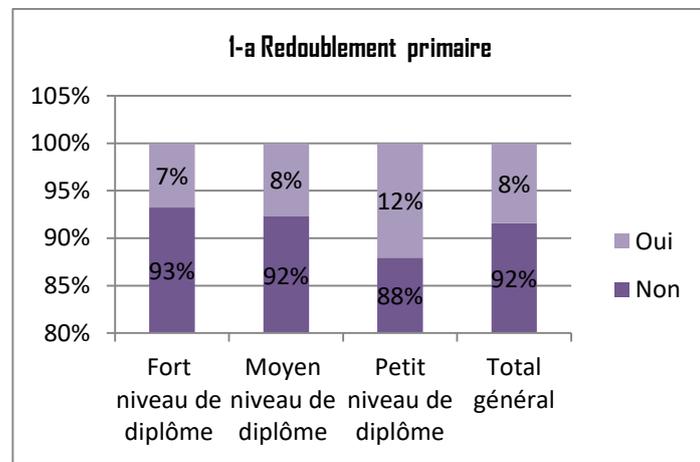
² Ibid.

³ Pierre Bourdieu et Jean-Claude Paresson, *La reproduction*, Editions de Minuit, 1970.

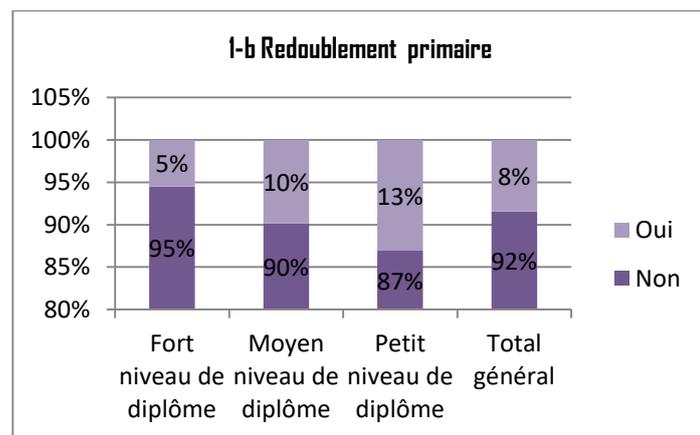
⁴ Cnesco (2016). Comment l'école amplifie-t-elle les inégalités sociales et migratoires ? Rapport scientifique. <http://www.cnesco.fr/fr/inegalites-sociales/>

⁵ Colin, Lucette. «Du bon usage des séjours à l'étranger pour les jeunes : une tension entre savoir de et savoir sur », *Le Têtu*, vol. 45, no. 1, 2014, pp. 95-121.

redoublement des étudiants au primaire, croisé avec le niveau d'étude de chaque parent. On voit que le milieu dans lequel l'enfant a grandi peut favoriser ou défavoriser son parcours : les étudiants dont les parents ont un petit niveau de diplôme redoublent plus que les enfants dont les parents ont un moyen et un fort niveau de diplôme : dans le cas des pères, 12% de redoublement pour les enfants des pères de petit niveau de diplôme contre 8% pour l'ensemble des redoublements, alors que les taux de redoublement des enfants de pères moyennement et fortement diplômés sont respectivement 8% et 7% (cf. graphique 1-a). Dans le cas des mères, 13% des enfants ayant des mères de petit niveau de diplôme redoublent contre 8% pour l'ensemble des étudiants, contre 10% pour ceux dont la mère est moyennement diplômée et 5% quand elle l'est fortement (cf. graphique 1-b).



Champs : Paris 8, Le Havre, Nantes, Paris X et l'UBO (N : 6528)
Source : enquête (encadré n°1)
Khi2 : 0,01
Lecture 1-a : 12% des étudiants dont les pères ont un petit niveau de diplôme redoublent au primaire.



Champs : Paris 8, Le Havre, Nantes, Paris X et l'UBO (N : 6528)
Source : enquête (encadré n°1)
Khi2 : 0
Lecture 1-b : 13% des étudiants dont les mères ont un petit niveau de diplôme redoublent au primaire.

Le niveau de diplôme des parents influe sur le parcours de l'enfant et montre la persistance d'un héritage qui privilégie les héritiers⁶. Les enfants qui ont des parents diplômés ont plus de chances de mieux réussir que les autres.

Encadré n°2

Définitions

- **Fréquentation ZEP/REP :** étudiants ayant fréquenté au moins une fois ZEP/REP du primaire au lycée
- **Fréquentation école privée :** étudiants ayant fréquenté des écoles privées une fois au moins une fois au cours de leur parcours scolaire
- **Appréciations positives :** étudiants ayant eu des bulletins excellents ou bons dans leur cursus
- **Redoublement Primaire/collège :** étudiants ayant redoublé au moins une fois au primaire ou au collège et ceux qui n'ont pas renseigné car nous avons considéré que cette non réponse s'explique par la peur d'être jugé.
- **Diplômes des parents :** *petit niveau de diplôme* (sans diplôme et Certificat d'études primaires); *moyen niveau d'étude* (BEP/CAP, Baccalauréat) ; *fort niveau de diplôme* (études universitaires)
- **Discussion devoir résultats orientation :** étudiants ayant au moins une fois discuté de ces trois points avec leurs parents au cours de leur cursus.

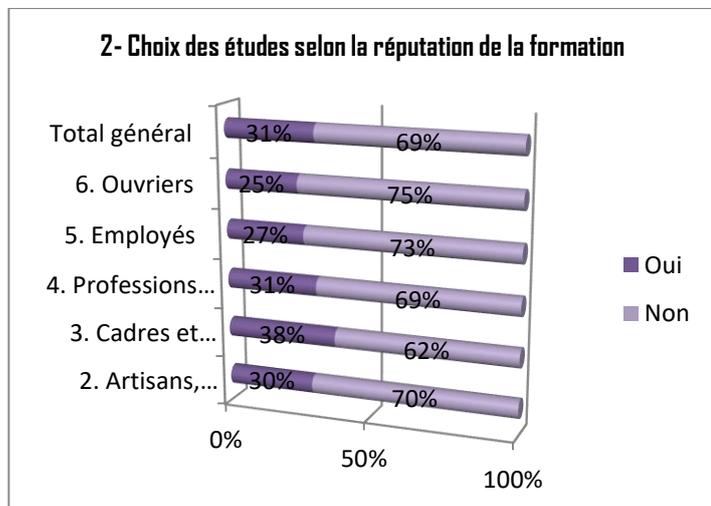
Réputation de la formation : la motivation des enfants de cadres ?

Venant d'horizons sociaux différents, les enfants issus de milieux privilégiés et ceux issus de milieux dépourvus ne tiennent pas en compte des mêmes critères pour choisir leur formation. En effet, les étudiants dont les parents sont cadres ou exercent une profession intellectuelle choisissent leur filière en tenant compte de la réputation de la formation, soit **38% contre 31% et seulement 30%** respectivement pour les enfants dont les parents exercent une profession intermédiaire ou sont artisans, commerçants alors qu'au total **30%** des étudiants choisissent leur formation compte tenu de la réputation (cf. graphique 2). Du côté des ouvriers qui sont en bas de l'échelle sociale et ont un petit niveau de diplôme, les enfants ne sont que **25%** à choisir leur filière en tenant compte de la réputation de la formation : on peut dans ce cas faire l'hypothèse d'une ambition d'ascension sociale.

Pour éclairer ce fait, nous pourrions dire que les enfants de cadres et professions intellectuelles, du fait de leur place

⁶ Octobre, Sylvie, et Yves Jauneau. «Tels parents, tels enfants ? Une approche de la transmission culturelle », *Revue française de sociologie*, vol. 49, no. 4, 2008, pp. 695-722.

privilegiée dans l'échelle sociale sont en capacité de penser réellement leur choix en termes d'ambition, contrairement aux enfants des autres classes qui seraient toujours tentés de choisir des formations qui débouchent directement sur la professionnalisation en raison de leur situation précaire.



Champs : Paris 8, Le Havre, Nantes, Paris X et l'UBO (N : 5338)

Source : enquête (encadré n°1)

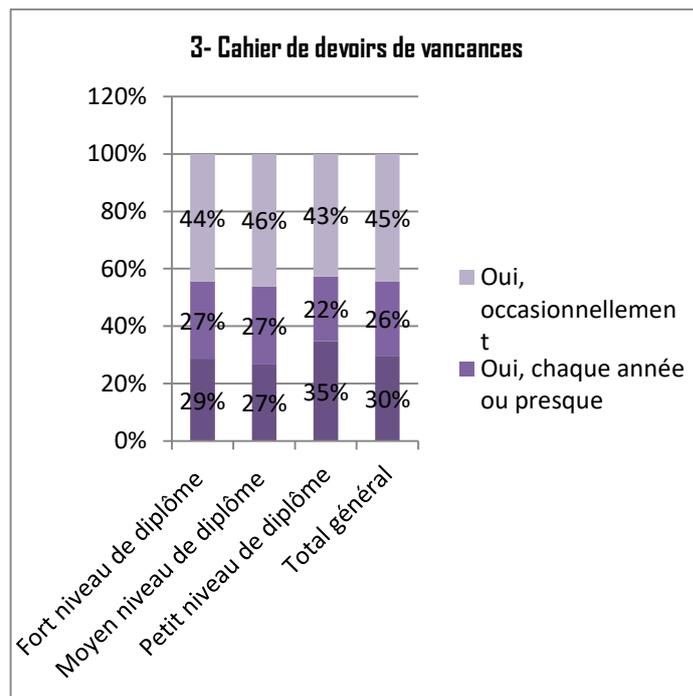
Khi2 : 0,01

Lecture : les enfants des cadres et professions intermédiaires sont 38% à choisir leur formation à cause de sa réputation.

Posséder un cahier de devoirs de vacances, une pratique bien située chez les enfants de parents moyennement et fortement diplômés

On pourrait se demander quels effets peut avoir la possession d'un cahier de devoirs de vacances sur le parcours des enfants et surtout quels enfants. L'enquête montre que les enfants ayant chaque année ou presque un cahier de devoirs de vacances sont ceux dont les parents moyennement et fortement diplômés, (27% chacun) pour les enfants dont les parents ont un moyen et un fort niveau de diplôme, contre seulement 22% pour les parents ayant un petit niveau de diplôme (cf. graphique 3), alors qu'au total 26% des enfants ont chaque année ou presque un cahier de devoirs de vacances. Jean-Pierre Jarousse et Christine Leroy-Audouin montrent que le travail scolaire pendant les vacances conduit à un renforcement des différences sociales de réussite car par exemple les parents ayant faits moins d'études sont méconnaissant puisque l'école est une institution qu'ils n'ont pas connue⁷.

⁷ J-P. Jarousse et C. Leroy-Audouin, *Les activités scolaires des élèves durant les congés d'été et leurs conséquences sur le niveau des connaissances à la rentrée* (mars 2001), consulté sur https://ired.u-bourgogne.fr/images/stories/Documents/Publications_ired/Cahiers_ired/cahier63.pdf



Champs : Paris 8, Le Havre, Nantes, Paris X et l'UBO (N : 6343)

Source : enquête (encadré n°1)

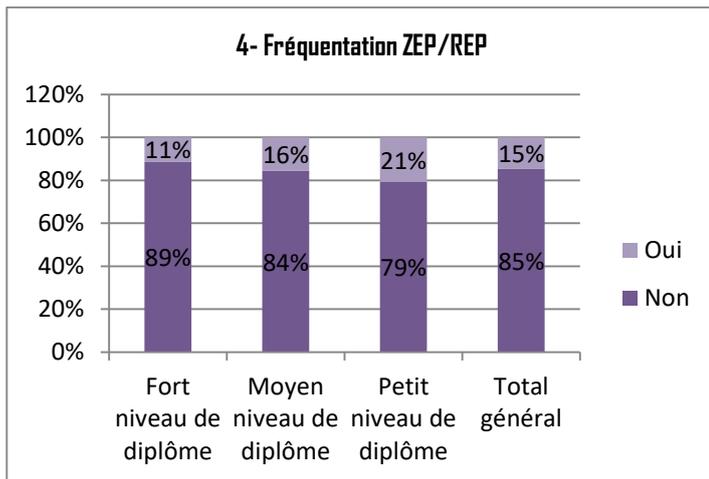
Khi2 : 0,01

Lecture : 27% des enfants ayant chaque année ou presque un cahier de devoirs de vacances ont des parents moyennement et fortement diplômés

ZEP/REP : l'apanage des enfants de parents faiblement diplômés ?

Dans les divers parcours scolaires, les enfants des parents ayant un petit niveau de diplôme sont plus ceux qui vont en Zones d'Éducation Prioritaire. En effet, 21% des enfants dont les parents ont un petit niveau de diplôme vont en ZEP contre 15% du total des étudiants. À l'opposé, seulement 11% des enfants de parents fortement diplômés vont des établissements classés en ZEP (cf. graphique 4). Les ZEP incluent les établissements dont les élèves sont, plus souvent que dans les autres établissements, en retard scolaire, non francophones et d'origine sociale défavorisée⁸. C'est pourquoi nous avons fait l'hypothèse que les étudiants dont les parents sont petitement diplômés et donc plus souvent placés plus bas dans l'échelle sociale ont fréquenté des établissements classés en ZEP et REP. Pour les enfants de classes défavorisées, c'est la perspective d'un avenir social plus intéressant que celui de leurs parents et d'avoir une meilleure situation puisque le cadre de cours est priorisé et favorable à l'essor de l'enfant.

⁸ Merle, Pierre. «IV. Zones d'éducation prioritaire et ségrégation scolaire », Pierre Merle éd., *La ségrégation scolaire*. La Découverte, 2012, pp. 53-70.



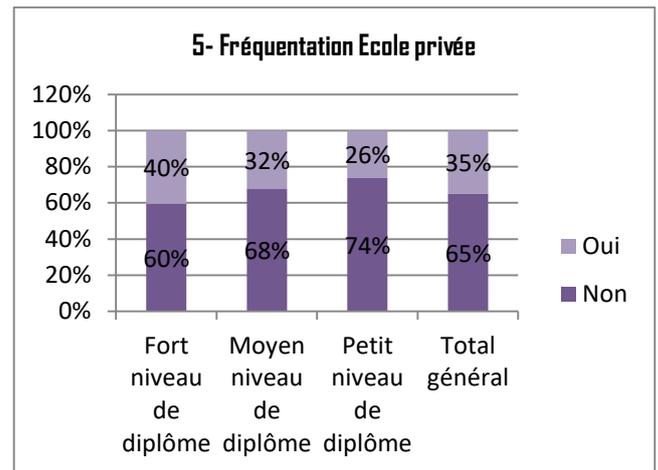
Champs : Paris 8, Le Havre, Nantes, Paris X et l'UBO (N : 6606)
Source : enquête (encadré n°1)
Khi2 : 0,01
Lecture : 21% des enfants ayant des parents faiblement diplômés fréquentent les établissements en ZEP/REP.

Fréquenter une école privée : le privilège des enfants dont les parents sont fortement diplômés.

À l'inverse, les enfants dont les parents sont fortement diplômés sont 40% à avoir fréquenté des écoles privées au cours de leurs parcours scolaire, contre seulement 35% pour l'ensemble des étudiants : pour les parents fortement diplômés et donc ont une condition sociale libérée de contraintes financières, l'école privée apparaît comme le lieu où l'enfant peut vraiment développer la culture de son milieu de provenance et de pouvoir rencontrer les siens. Ils sont suivis par les enfants dont les parents sont moyennement diplômés, soit 32% pour les enfants classés dans cette catégorie.

Généralement, le devoir des parents fortement diplômés à reproduire même situation chez leur enfant les motive à prioriser les écoles privées que d'ailleurs fréquentent majoritairement les enfants issus de milieux favorisés, ce qui participe de la fondation de l'entre-soi entre les enfants : fréquenter les écoles privées est donc un moyen de reproduction et d'immersion de l'enfant dans un cadre qu'on lui prédestine et dans lequel il est né. En effet, pour que la reproduction des codes du milieu social auquel on appartient aboutisse, il faut un cadre où l'on ne rencontre que les siens, ce qui peut ainsi justifier ce fort pourcentage des enfants dont les parents sont fortement diplômés et souvent socialement bien classés⁹.

⁹ Ni vue ni connue, Béatrice Le Wita, Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1988



Champs : Paris 8, Le Havre, Nantes, Paris X et l'UBO (N : 6606)
Source : enquête (encadré n°1)
Khi2 : 0,01
Lecture : 40% des enfants ayant des parents fortement diplômés fréquentent les écoles privées.

Conclusion

En somme, le lien entre les parcours scolaires et le capital culturel est vérifié que ce soit au niveau des chances de réussite scolaire ou des critères de décision pour le choix des études supérieures dont tient compte chaque enfant selon son milieu. Le milieu social secrète un habitus qui peut être un tremplin dans le parcours scolaire lorsque l'enfant vient d'un milieu favorisé lorsque dès son jeune âge un contact est établi avec la culture dite savante. Au contraire, dans les milieux où ce contact n'est pas possible ou moindre, l'habitus défavorise le parcours de l'enfant. Et pour prolonger cette enquête, nous pourrions nous demander que deviennent à la longue ces étudiants.

Bibliographie

- Bourdieu Pierre et Jean-Claude Passeron, *La Reproduction*, Editions de Minuit, 1970.
- Cnesco (2016). Comment l'école amplifie-t-elle les inégalités sociales et migratoires ? Rapport scientifique. <http://www.cnesco.fr/fr/inegalites-sociales/>
- Colin Lucette. «Du bon usage des séjours à l'étranger pour les jeunes : une tension entre savoir de et savoir sur », *Le Tâche*, vol. 45, no. 1, 2014
- Felouzis Georges. «Introduction », Georges Felouzis éd., *Les inégalités scolaires*. Presses Universitaires de France, 2014
- J-P. Jarousse et C. Leroy-Audouin, *Les activités scolaires des élèves durant les congés d'été et leurs conséquences sur le niveau des connaissances à la rentrée* (mars 2001), consulté sur https://iredu.u-bourgogne.fr/images/stories/Documents/Publications_iredu/Cahiers_iredu/cahier63.pdf
- Le Wita Béatrice, Ni vue ni connue, Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 1988
- Malewska Peyre, Hanna, Tap Pierre, *La socialisation de l'enfance à l'adolescence*, Presses Universitaires de France, 1991
- Merle Pierre. «IV. Zones d'éducation prioritaire et ségrégation scolaire », Pierre Merle éd., *La ségrégation scolaire*. La Découverte, 2012
- Octobre Sylvie, et Yves Jauneau. «Tels parents, tels enfants ? Une approche de la transmission culturelle », *Revue française de sociologie*, vol. 49, no. 4, 2008